

L'Eminence rouge

Armand Jean du Plessis, duc de Richelieu, est né en 1585 à Paris. De très faible constitution, il resta toujours maladif.

A l'âge de vingt-trois ans, il devint évêque de Luçon, un diocèse pauvre situé à la côte occidentale de la France. Richelieu le tenait d'ailleurs pour le plus pitoyable diocèse de France. Il débuta au service de la régente, Marie de Médicis, veuve de Henri IV. Grâce à l'influence du haut clergé et des fidèles services que son père avait toujours rendus à la couronne, il devint aumônier de la reine. Il constate alors avec une profonde indignation que tout ce qu'Henri avait édifié, s'effondrait sous l'administration de la régente mal aidée par ses favoris (Concini

e.a.) et par ses ministres incapables et négligeants. Richelieu mit dès lors tout en œuvre pour conquérir à son tour les faveurs de la veuve du roi.

Lorsqu'il eut trente ans, il fut nommé secrétaire d'Etat chargé de la guerre et des affaires étrangères. Peu de temps après, il devint le bras droit de la régente; elle n'entreprenait plus rien sans l'avoir consulté au préalable. La politique préconisée par Richelieu n'était en fait qu'un retour aux plans élaborés par Henri IV. Comme ce dernier, Richelieu voulait sortir sa patrie de l'état de décadence où l'avaient plongée les nombreuses guerres traversées durant les décennies précédentes. Ils voulait restituer à la France une

place importante sur l'échiquier européen.

Entretiens, la majorité du jeune roi Louis XIII fut reconnue et il épousa l'infante d'Espagne, Anne d'Autriche. Mais Marie de Médicis et ses favoris conservèrent le pouvoir. C'est pourquoi le jeune roi fit assassiner le ministre Concini par son favori Luynes. Il fit exiler sa mère à Blois: c'est dire si la tension était grave entre eux. Pourtant, Richelieu réussit à les réconcilier après maints échecs. Pour cette médiation il se vit attribuer, en 1624, le chapeau de cardinal. La même année il fut aussi nommé ministre du roi. Dès ce moment, une étroite amitié naquit entre le souverain et le cardinal.

La grande compétence politique de ce dernier lui assura bientôt la direction du gouvernement. C'était lui qui traçait les directives générales de la politique tant extérieure qu'intérieure de la France. Sur le plan intérieur il se montra centralisateur: sa politique visait à attribuer tous les pouvoirs à la couronne. Aussi il devint le grand champion de la conception moderne de l'Etat, en opposition avec la société féodale du Moyen-Age. Avec une persévérance impitoyable il combattit dans l'aristocratie toute tendance à l'indépendance et il ne recula devant rien pour briser la puissance de la noblesse. Son arme la plus efficace, en vue de la centralisation de l'administration, était l'installation de fonctionnaires royaux (les intendants) à côté des gouverneurs de province. Ces intendants agissaient à la fois comme aides des gouverneurs et comme espions pour le compte du gouvernement.

La noblesse dépitée ne manqua pas de manifester son mécontentement. Celui-ci fit jour dans diverses conjurations, dont le frère du roi, Gaston d'Orléans, surnommé Monsieur, était l'instigateur. Mais restant soigneusement





Richelieu

sur ses gardes, le Cardinal déjoua les complots meurtriers. L'Edit de Nantes avait attribué aux Huguenots, les Calvinistes français, cent "places de sûreté" dans lesquelles ils pouvaient librement pratiquer leur culte. De ces places, les Calvinistes étaient seigneurs et maîtres. Richelieu, dont le but principal était de réaliser l'unité de l'autorité, considérait sans aménité cet Etat dans l'Etat. Il s'en prit au florissant port fortifié de La Rochelle, situé à la côte atlantique et qui était un des bastions du Calvinisme. La ville fut secourue par la flotte anglaise et le Premier Ministre Buckingham. Mais avec le concours du Génois Spinola, Richelieu réussit à s'emparer de la place en 1628. Le Cardinal se montra très tolérant pour les Huguenots vaincus. Ils purent conserver la majeure partie des droits civils et religieux qu'Henri IV leur avait concédés.

Au point de vue international, la France livrait une lutte à mort contre les deux puissances habsbourgeoises : l'Empire allemand et l'Espagne. Richelieu fut également, en l'occurrence, l'âme de la résistance. Au début il s'abstint de mener une lutte ouverte. Il se limita

à soutenir financièrement les Calvinistes allemands, le roi du Danemark et ensuite celui de Suède, engagés dans la Guerre de Trente Ans contre l'empereur Habsbourg Ferdinand II. Ce dernier défendait, avec l'aide de Wallenstein, une Allemagne puissante et une monarchie héréditaire. Cela était naturellement préjudiciable aux intérêts de la France sur le Rhin, qui étaient brillamment défendus par un moine capucin, le Père Joseph, "éminence grise" du Cardinal. Après 1635 Richelieu se décida à intervenir directement et déclara aussi la guerre à l'Espagne.

Le Cardinal Richelieu était non seulement un homme d'Etat habile, mais aussi un grand économiste. Il est considéré comme un des fondateurs du mercantilisme. Cette doctrine économique considère le commerce comme la première source de revenus de l'Etat et le protège en conséquence, alors que l'agriculture ne joue plus qu'un rôle secondaire. De plus, Richelieu apparaît comme le fondateur de la flotte de guerre fran-

Le Cardinal Richelieu, quoique maladif, fut un des plus illustres hommes d'Etat français du 17^e siècle. Après la mort d'Henri IV, il réussit à conquérir la confiance de la régente et s'imposa bientôt à la tête du gouvernement. Sa politique intérieure se caractérisa par une tendance à la centralisation, contre la noblesse et les Huguenots. Dans le domaine extérieur, il entama la lutte contre les Habsbourg en Allemagne et en Espagne.

çaise. Enfin, la puissance coloniale de la France dans les Antilles date de son temps. Son gouvernement fut également une époque d'épanouissement culturel. L'Académie Française, la plus ancienne et la plus illustre de toutes les académies littéraires des temps modernes, a été fondée par lui en 1635.

Richelieu est mort en décembre 1642, suivi de quelques mois par Louis XIII. Le Cardinal Mazarin lui succéda.



duel